



SongES Niger



CONSORTIUM RECOSA

Projet de renforcement de la résilience et de la cohésion sociale des populations vulnérables des régions transfrontalières du Burkina Faso (région du Sahel) et du Niger (région de Tillabéri) - T05-EUTF-SAH-REG-18-07

13 décembre 2019 – 12 décembre 2023

CAPITALISATION SUR L'ACCOMPAGNEMENT / COACHING DES MENAGES
A LA DEFINITION DE LEUR STRATEGIE DE MOYENS D'EXISTENCE POUR
ATTEINDRE LA GRADUATION.



NOVEMBRE 2023



Financé par l'Union Européenne

TABLE DE MATIERE

I.	Contexte du projet.....	3
II.	Contexte de l'étude	4
III.	Les projets de moyens d'existence.....	4
IV.	Démarche méthodologie d'élaboration d'un projet de moyens d'existence...	5
V.	Les outils de suivi des projets de moyens d'existence.....	6
VI.	Les réalisations/résultats/Succès.....	8
VII.	Les difficultés dans la mise en œuvre.....	10
VIII.	Les recommandations	11
IX.	ANNEXES (Modules de formations, les guides, les outils, les rapports mensuels, les rapports de formations)	

I. CONTEXTE /PROBLÈME/QUESTION

a. Contexte du projet

La zone frontalière entre le Burkina Faso (région du Sahel) et le Niger (région de Tillabéry) est caractérisée par un climat d'insécurité et de violence qui vient s'inscrire dans un contexte de pauvreté multidimensionnelle, caractérisé par l'insécurité alimentaire, une forte croissance démographique, le manque d'opportunités économiques, notamment pour les jeunes et les femmes.

Les conséquences de l'insécurité dans les zones d'intervention se manifestent par des déplacements forcés des populations, la pressions sur les ressources partagées, la naissance ou l'exacerbation de conflits au sein des populations avec leur corolaire d'exacerbation des besoins des populations.

Le consortium constitué de huit organisations internationales et locales (au Niger et au Burkina Faso) dont Humanité & Inclusion est le lead propose à ce défi une approche intégrée pour une durée de 48 mois qui s'intègre aux dynamiques de résilience nationales à travers le projet de « Renforcement de la résilience et de la cohésion sociale (RECOSA) » au profit des populations vulnérables de cette zone transfrontalière, sur financement de l'Union Européenne.

L'objectif principal du projet est le renforcement de la résilience (des communautés, ménages et individus vulnérables à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle) et de la cohésion sociale des populations vulnérables des régions transfrontalières du Burkina Faso (région du Sahel) et du Niger (région de Tillabéry) à travers une approche multisectorielle.

L'approche globale de l'intervention est l'appui au développement local inclusif en favorisant la concertation et les synergies entre différents acteurs concernés. L'inclusion des groupes vulnérables et la mise en place de mécanismes d'accompagnement de proximité, adaptés aux besoins des ménages bénéficiaires constituent un aspect stratégique de cette approche.

La logique d'intervention du projet est basée sur cinq résultats :

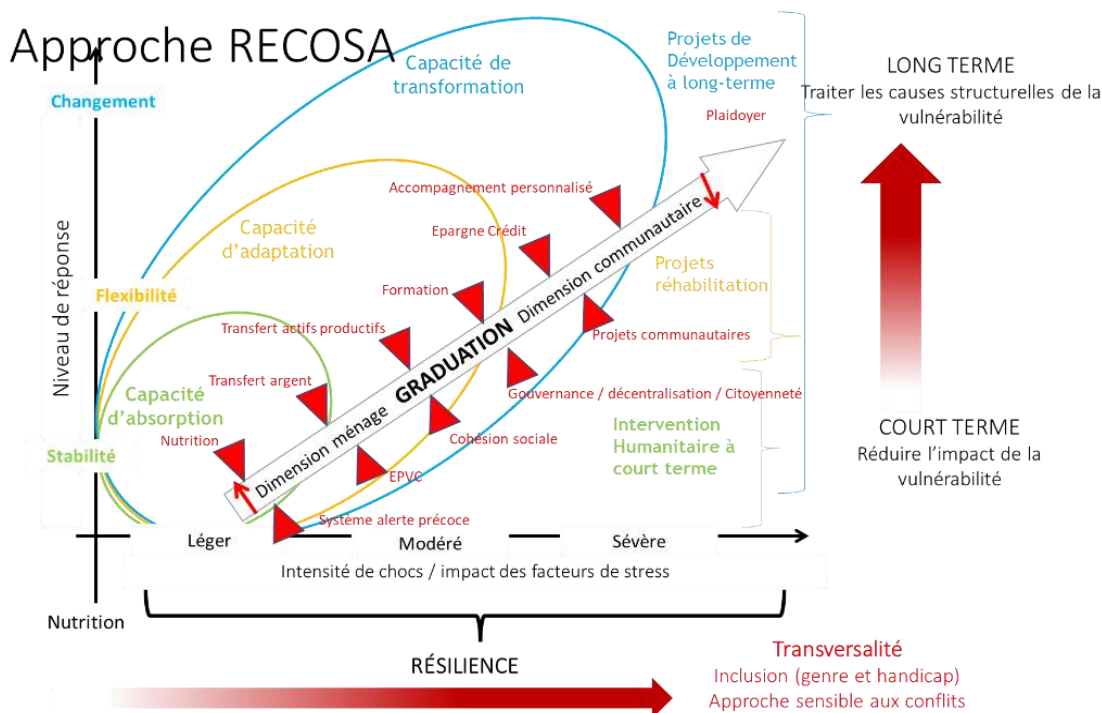
- Le résultat 1, centré sur l'approche filets sociaux, vise à assurer une couverture des besoins les plus essentiels (notamment en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle) des plus vulnérables identifiés au sein des communautés.
- Le résultat 2 traite du domaine de la santé, l'hygiène et l'assainissement. Il s'adresse aux causes profondes de la malnutrition liées aux questions de genre et à la santé des populations les plus vulnérables et exposées aux maladies. Les activités visent le renforcement des capacités des acteurs de la santé au Burkina Faso et au Niger, ainsi que celle des communautés.
- Le résultat 3, axé sur la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle des populations agricoles et pastorales, cherche à renforcer les moyens d'existence locaux afin que les communautés et les ménages soient acteurs de leur propre développement en créant des opportunités économiques variées et durables.
- Le résultat 4 est axé sur le développement local, afin de renforcer les compétences des services communaux, mais aussi la participation de la société civile à la gouvernance locale, à travers la dynamisation des cadres d'échange et les mécanismes de redevabilité citoyenne, ainsi que la prise en compte des plus vulnérables.
- Enfin, le résultat 5 vise l'amélioration de la cohésion sociale, la prévention et la gestion des conflits dans les zones d'intervention. Ce volet se traduit par la mise en place d'activités axées sur la formation, l'information et la sensibilisation sur les conflits, la prévention, l'atténuation et la gestion des conflits. Ainsi, la mise en place et la promotion des espaces de dialogue, le renforcement et l'amélioration des mécanismes internes de cohabitation pacifique par le projet,

participe à la facilitation du dialogue entre les membres des communautés entre eux et entre les communautés et les autorités locales.

b. Contexte et objectifs de l'expérience

L'approche adoptée par le projet RECOSA prévoit un accompagnement des communautés sur trois sphères :

- i. **Développement des capacités d'absorption des chocs** : le projet prévoit des actions de nutrition, de filets sociaux et des fonds flexibles pour répondre aux chocs dans la zone d'intervention (épidémie, crise alimentaire, déplacements massifs des populations, blocus sur des zones, difficultés d'approvisionnement, etc..).
- ii. **Développement des capacités d'adaptation** : Le transfert d'actifs productifs, le coaching des ménages notamment l'accompagnement technique de proximité.
- iii. **Développement des capacités de transformation** : Le volet coaching, qui comporte la composante d'incitation à l'épargne et à l'investissement, s'imbriquant dans le calendrier de transfert d'actifs et filets sociaux, afin de maximiser les moments clés où le ménage se trouve avec un surplus d'argent ou d'actifs, de sorte que les chances d'épargner soient les plus grandes. Aussi, un accompagnement technique et individuel (deux autres composantes du coaching) axés sur comment mieux protéger les actifs et rentabiliser le surplus d'argent reçu dans un but de durabilité vis-à-vis des moyens d'existence.



Le renforcement des moyens d'existence des ménages en tant qu'acteurs de leur propre développement, a consisté à créer des opportunités économiques variées et durables. Ainsi, le projet RECOSA a mis à la disposition des ménages identifiés comme très pauvres au sein des communautés bénéficiaires, des actifs productifs (kits agricoles, chèvres, moutons, volaille, kits AGR). Sur la base du paquet intégré, un plan d'accompagnement est établi avec des actions pour renforcer chaque ménage à atteindre la graduation conformément aux objectifs du projet. Cette approche intègre une combinaison d'actions précises définies en concertation avec le ménage qui s'établit des objectifs à atteindre à la fin du projet.

La traduction imagée de ces objectifs et le plan de suivi assorti sont ensemble ce qu'on appelle des projets de moyens d'existence. La résilience des ménages passe par la mise en œuvre concrète de ces projets de moyens d'existence. Il permet au ménage de développer et préserver ses moyens d'existence.

La présente capitalisation vise à faire un état des lieux des bonnes pratiques développées par le projet RECOSA, dans le cadre de la mise en place des projets de moyens d'existence, leur contribution pour la préservation des moyens d'existence des ménages par le biais d'un accompagnement / coaching de proximité. Il s'agit plus spécifiquement, de :

- Évaluer et mieux documenter les résultats atteints concernant l'accompagnement des ménages à l'élaboration de leur stratégie de moyens d'Existence, en comparaison aux résultats attendus au stade de la proposition initiale ;
- Identifier les bonnes et mauvaises pratiques, les pratiques innovantes et les leçons apprises de l'activité, notamment en documentant le processus interne (outils utilisés, déploiement, adaptations techniques) pour le développement de cette stratégie d'accompagnement / coaching des ménages ;
- Comprendre les obstacles, les freins ou les leviers qui ont pu entraver l'atteinte des indicateurs et des résultats en lien avec la résilience économique ;
- Proposer des recommandations afin d'améliorer la qualité et l'efficacité des actions et de permettre la reproduction de cette même approche dans des contextes similaires à ceux du Burkina Faso et du Niger.

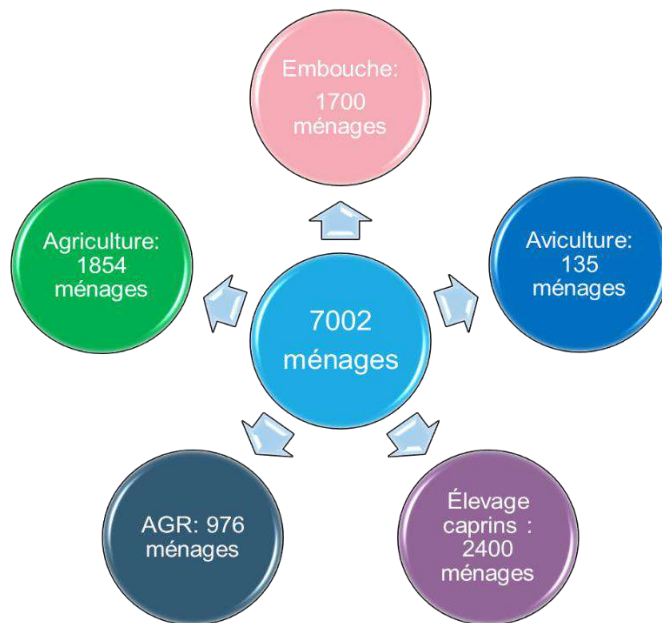
Le terme « projet de moyens d'existence » utilisé dans le cadre du projet RECOSA fait allusion à une traduction imagée d'un idéal, d'objectifs projetés. Il s'agit d'un certain nombre d'objectifs déclinés par chaque ménage bénéficiaire du projet, comme étant sa vie à la fin et après le projet RECOSA. Dans ces PME, des actions sont définies, tout au long de la période de mise en œuvre du projet, comme clés pour aboutir à l'objectif projeté.

Les moyens d'existence, c'est l'ensemble des supports qui accompagnent le ménage dans son quotidien, qui lui permet de vivre et de s'affirmer. Dans le cadre du projet RECOSA, les actifs productifs distribués ont constitué la base de ces projections des ménages. Pour chaque ménage en fonction de ce qu'il a reçu du projet, il définit des objectifs SMART de vie.

II. Bénéficiaires

La population cible porte surtout sur des ménages identifiés comme très pauvres ou pauvres selon la méthodologie de ciblage HEA (household economic approach). Ces ménages ont reçu différents kits pour développer des activités économiques afin de reconstituer leurs moyens d'existence.

Cela concerne 7002 ménages du Burkina Faso et du Niger identifiés dans les communes de Bani, Sampelga, Sebba, Dargol, Dessa, Gotheye, KOurtheye, Sakoara et repartis en bénéficiaires d'aviculture (135), agriculture (1854), Embouche ovine (1700), AGR (976) et Élevage de caprins (2400).



III. Les acteurs/intervenants impliqués et leurs rôles dans la mise en œuvre de l'initiative

- **Bénéficiaires** : définir les symboles à représenter sur la fiche de projet de moyens d'existence, développer les activités économiques, identifier les difficultés rencontrées et informer le coach endogène
- **Coaches endogènes** : Le choix des coaches se fait après tests à l'ensemble des personnes proposées par les communautés bénéficiaires. Les coaches endogènes sont en charge de transférer aux communautés l'ensemble des compétences en éducation financière (épargne et investissement) et en renforcement de moyens d'existence reçu du projet. C'est eux qui appuient les ménages à élaborer et suivre toutes les activités prévues dans le projet de moyens d'existence. Le document d'engagement communautaire volontaire qu'ils signent prévoit les activités suivantes dans le cadre des activités coaching :
 - Participer à toutes les activités de formation ou encadrement du projet concernant les trois dimensions du volet coaching (éducation financière, accompagnement personnalisé et appui aux activités de livelihood)
 - Former et accompagner des bénéficiaires dans l'élaboration et le suivi des projets de moyens d'existence, à l'éducation financière, la création et le suivi des AVEC selon le planning établi
 - Faire les séances de coaching de groupe et coaching individuel (social et technique) selon le planning établi
 - Participer à la collecte des données sur l'activité économique du ménage et participer à l'évaluation de l'activité
 - Soutenir la progression des ménages selon le 'graduation model' leur permettant d'améliorer leur activité économique dans la durée et dans le renforcement de leur autonomisation
 - Faciliter la communication et information entre les ménages bénéficiaires et les agents du projet
 - Établir et respecter le calendrier des visites régulières aux ménages bénéficiaires pour les accompagner (coaching) et rendre compte de l'avancée de leurs activités économiques selon les outils à cet effet,
 - Identifier et informer à l'agent d'encadrement des situations spécifiques nécessitant son intervention (personne handicapée, personne en difficulté, décès, conflits, plaintes, incompréhensions, abus, etc.)
- Équipe coaching :

- Un/une chargé (e) de volet : il/elle coordonne l'ensemble des activités coaching et veille à sa mise en œuvre terrain selon les objectifs à atteindre. C'est lui qui organise la formation de l'équipe coaching sur les activités et les approches du projet. Il participe aux réunions de prise de décision stratégiques concernant le volet coaching et veille à l'application effective de ces décisions sur le terrain.
- Des agents de projet coaching : ils forment les coaches endogènes et supervisent leurs activités. Ils sont au sein du projet, les interlocuteurs principaux des coaches endogènes et assurent un suivi de proximité de toutes leurs activités surtout dans le cadre de développement des activités économiques.
- **Équipe de suivi-évaluation :**
 - Le/la chargé (e) de base de données : il/elle numérise les outils de suivi pour assurer une collecte qualitative des données et la tenue d'une base de données.
 - Le responsable MEAL du consortium : il assure l'analyse des données et la production de rapport sur la graduation des ménages
- **Les communautés bénéficiaires :** Il s'agit des autorités locales et des personnes ordinaires vivants dans les villages qui sont régulièrement informées des activités du projet et du volet coaching. Elles sont parties prenantes pour favoriser l'acceptation de l'activité. Elles participent au choix des coaches endogènes et facilitent la circulation des coaches dans le village auprès des ménages.

IV. Démarche et approche d'élaboration d'un projet de moyens d'existence

L'appui à l'élaboration et la mise en œuvre des projets de moyens d'existence (PME) s'est basée sur une démarche de :

- Responsabilisation de toutes les parties prenantes
- Participation active des femmes, jeunes filles, hommes, jeunes garçons et personnes handicapées qui sont les plus vulnérables dans le processus.
- L'inclusion des groupes vulnérables et la mise en place de mécanismes d'accompagnement de proximité adaptés aux besoins des ménages bénéficiaires

V. Les activités mises en place

a. La formation des acteurs

La formation des acteurs vise à harmoniser la compréhension des concepts et les objectifs visés. Elle a permis également de mettre en place un dispositif de suivi et la démarche méthodologique de mise en place des projets de moyens d'existence sur le terrain en tenant compte du contexte de la zone d'intervention du projet avec une grande partie des ménages inaccessibles aux équipes du projet.

La première vague de formation a concerné les agents de projet coaching par les chargés de volet. C'est une formation de formateurs car à leur tour ils vont former les coaches endogènes.

Au cours de cette formation des formateurs, l'accent a été mis sur la compréhension des outils de suivi et de collecte de données. La formation des agents de projet/formateurs a aussi mis en exergue comment les projets de moyens d'existence doivent être suivis, la manière de collecter les données pour une meilleure analyse avec les différents paramètres. Le coaching est transversal sur l'objectif de graduation. Il est donc important de souligner que la réussite des projets de moyens d'existence nécessite un appui-conseil en permanence sur les axes d'intervention du projet de façon globale.

La formation des coaches endogènes elle, s'est axée sur les principes et les techniques d'apprentissage des adultes auxquels s'ajoutent les techniques de collecte de données via un suivi de proximité. En effet, une grande partie de ces acteurs communautaire ne savent ni lire ni écrire et ils ont la responsabilité de transmettre ces connaissances et savoir aux ménages. Ces paramètres ont amené à développer des outils simples pour eux, avec des messages clés à internaliser, en partant du fait qu'ils auront en face

d'eux une catégorie de bénéficiaires avec un autre niveau de compréhension des nouveaux concepts clés de cette activité.

Pour ce faire, des outils imagés sont développés pour une meilleure compréhension de la logique d'intervention du projet. Des modules de formations sont conçues pour la circonstance.

Photo 2& 3 : séance de travaux de groupe pendant la formation de formateurs puis la formation des caches sur les PME.



b. L'élaboration des projets de moyens d'existence

Pour élaborer un projet de moyens d'existence, les membres du même ménage sont appelés à se réunir autour du facilitateur (coach endogène ou agent de projet). Cette participation de tous est importante parce que l'ensemble des moyens d'existence du ménage est comptabilisé dans l'exercice. Les dépenses et toutes les ressources mobilisées et mobilisables dans le ménage sont à considérer. Tous les membres doivent contribuer, il ne faut pas perdre de vue que l'unité d'intervention du projet RECOSA est le ménage, même si en son sein est choisi un porteur de l'activité économique qui polarise l'ensemble des actions d'accompagnement (formation, coaching, participation à l'AVEC).

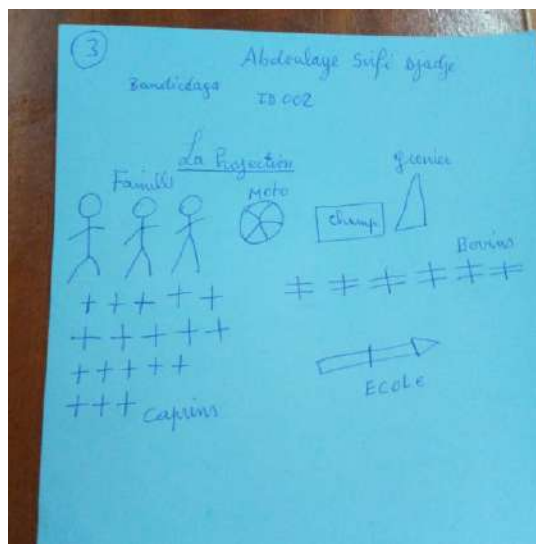
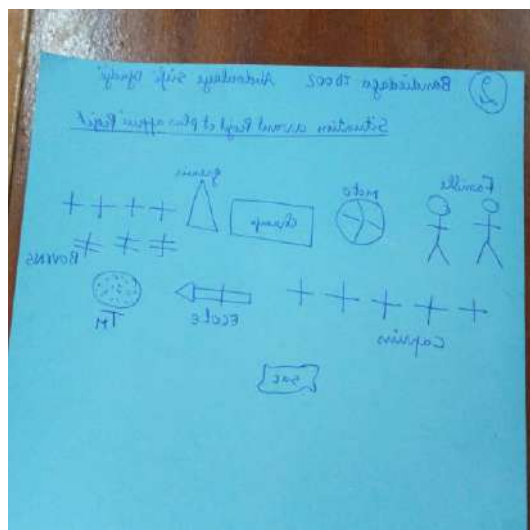
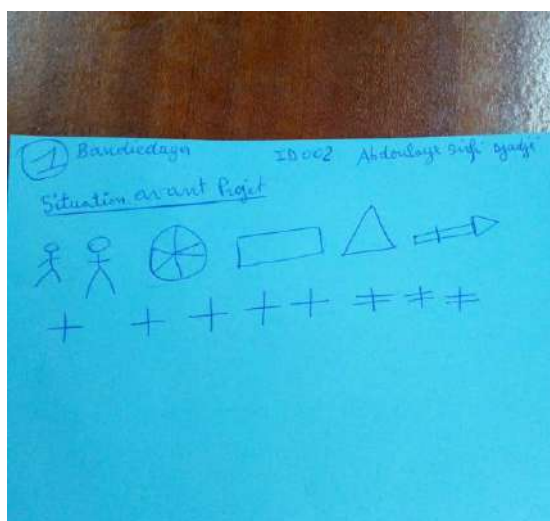
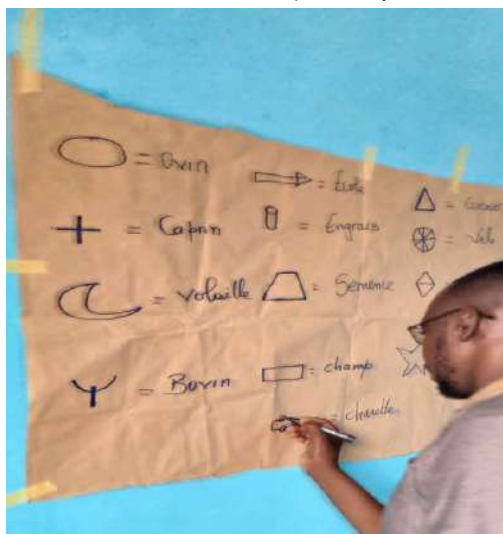
L'Élaboration d'un Projet de Moyens d'Existence est déclinée en trois étapes majeures :

- **Biens du ménage avant intervention du projet** : Il s'agit ici de décrire la situation de référence du ménage sans intervention du projet. Un focus est fait sur ce que dispose ce dernier comme ressources et moyens d'existence. Une liste exhaustive de tous les produits est effectuée, avec un accent particulier sur les biens de production, et toutes les sources de revenus qui font vivre le ménage.
- **Bilan des actifs qu'il a reçu du projet** : La deuxième étape consiste de faire avec le ménage la liste des changements apportés par le projet en termes de kits reçu/à recevoir, et des autres accompagnements qu'il va bénéficier en termes de formations, appuis techniques de tous les partenaires qui interviennent sur le projet en particulier les partenaires du résultats 3 (nouvelles sources de revenus : cash transferts monétaires, les crédits auprès des AVEC).
- **Projection** du ménage d'ici la fin du projet : la troisième étape consiste à définir avec le ménage, sur la base des deux points précédents des objectifs chiffrés à la fin du projet. Ces objectifs doivent être SMART (spécifique, mesurable, atteignable, réaliste et temporellement définis), moins fantaisistes en tenant compte de l'environnement du ménage, des opportunités qui s'offrent à ce dernier avec comme axe stratégique le contexte dans lequel il évolue. La combinaison de tous ces facteurs permet de définir enfin, un certain nombre d'actions à entreprendre pour atteindre les objectifs fixés. Ces objectifs sont déclinés en court, moyen et long terme avec une succession des priorités dans le temps. Cela permettra de mieux coordonner les événements en fonction des actifs et des passifs.

Toutes ces étapes sont déclinées de façon schématique, avec des symboles représentatifs des moyens d'existence du ménage et les actifs reçus. Ces symboles doivent être parlant en tenant compte des aspects culturels de la zone. Pour chaque ménage, ces écrits sont transcrits dans un petit cahier qu'il est appelé à se munir avant l'arrivée des équipes projets. Ce document est la propriété du ménage qui doit bien le conserver.

Pour mieux réussir cet exercice l'équipe doit posséder une banque d'image, qui sera utilisé lors de l'élaboration du PME. Chaque symbole doit être synonyme d'une image et vis-versa. Ce qui permet au membre du ménage participant de mieux appréhender l'exercice et son contenu et facilite surtout le suivi lors des prochaines étapes.

Exemples de symboles illustratifs des projets de moyen d'existence



Une fois la transcription du plan de moyens d'existence finalisée, il est organisé un debriefing avec le ménage pour les deux raisons suivantes : pour que les participants internalisent le contenu du projet de moyens d'existence (PME) et surtout pour s'approprier du contenu et des actions dont chacun directement ou indirectement se voit attribuer un rôle dans la gestion et la mise en œuvre de ce micro-projet familial.



c. Les outils de suivi des projets de moyens d'existence

Une fois le projet de moyens d'existence finalisé, il est défini en présence du coach endogène un calendrier de suivi sous forme de planning de passage au sein du ménage. Ces visites à domicile ont pour objectif de booster le ménage dans l'atteinte des objectifs fixés dans le PME, mais aussi de faire face aux éventuelles difficultés dans la mise en place de ces micro-projets. Le ménage a la responsabilité de porter son projet, au coach et aux équipes projets, revient la responsabilité d'accompagner les ménages dans ce processus. Ainsi, quatre types d'outils ont été élaborés :

- Modules de formation des acteurs
- Supports de guidance méthodologique pour les acteurs comportant des messages clés par type de paquet intégré : (Guides d'élaboration du PME, Guide Élevages des Caprins, Guide élevage des Volailles, Guide AGR, Guide Ovins d'embouche, Guide Agriculture) ;

Ces outils sont destinés au ménage pour fin d'internalisation. Le coach a pour mission de rappeler à ces ménages les bonnes pratiques développées dans ces guides. Certes les ménages en savent beaucoup sur ces activités avec une connaissance empirique de la chose, puisque le choix des activités est fait sur la base des expériences antérieures. En rappel, pour la plupart des ménages, le choix de des actifs productifs est fait sur la base de l'activité principale portée par le ménage.

Dans les guides, il est souligné les grandes lignes pour réussir l'activité, la bonne pratique à mettre en avant pour améliorer ou faire croître les actifs, comment avoir un meilleur rendement et comment attirer également la clientèle. C'est à cet exercice auquel le ménage est soumis. Il est toujours rappelé aux ménages que l'application de ces bonnes pratiques conditionne la réussite des PME.

- Les outils de collecte de données/ **fiche des suivis des PME**

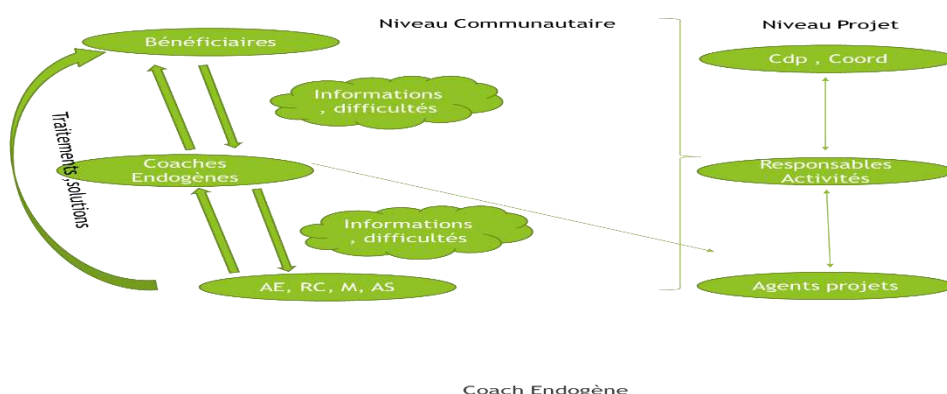
Pour chaque actif productif, il est développé une fiche de suivi. C'est le tableau de bord de l'équipe terrain. Cette fiche donne tout le détail nécessaire sur chaque PME. Elle est renseignée dès le début de la mise en place des PME. Elle doit être mise à jour de façon périodique conformément au calendrier de passage du coach au niveau du ménage. Elle est dynamique et tient compte des spécificités du PME et des données à collecter. Ce tableau de bord, consiste à suivre les réalisations effectives comparativement aux prévisions.

Dans ces documents, il est fait un état de lieu de informations générales sur le ménage. On trouve également les données sur le niveau de mise en œuvre de l'activité en fonction des investissements réalisés et sur les résultats attendus. Un point spécifique est porté sur les raisons des écarts constatés et quelles sont les propositions de solutions avec des délais d'exécution. C'est ces éléments d'informations réunies qui doivent permettre au coach une fois de retour dans le ménage de faire le point sur l'évolution du PME comparativement à son dernier passage au sein du ménage. À chaque visite, on pose un jalon qui sera le repère pour la prochaine rencontre.

Les informations collectées doivent être en harmonie avec celles des autres partenaires de mise en œuvre du paquet intégré. Les mêmes messages doivent être portés et partagés, avec une complémentarité dans l'action. Chaque partenaire, en fonction de son domaine de compétences est un acteur clé. Il doit être touché par les équipes coaching pour plus d'informations et de difficultés dans le suivi des PME. C'est pourquoi, il est important que les partenaires participent dans le processus de mise en place de ces PME. C'est pourquoi, pour mieux harmoniser les actions entre partenaires un circuit de communication doit être défini. Ce canal va faciliter la communication entre acteurs au niveau communautaire, mais aussi au niveau projet en fonction des besoins d'appui technique sollicités par les coaches pour répondre aux besoins des ménages.

■ L'outil de synthèse

Tous ces outils permettent d'assurer l'opérationnalisation des projets de moyens d'existence. Ils permettent aussi d'anticiper les difficultés ou de faire des propositions d'amélioration au besoin. Ces outils permettent de renseigner les bases de données du projet et définir des plans d'action de suivi conséquent pour les équipes. Ils servent de bases et de supports aux différents rapports internes ou externes du projet.



Interactions entre acteurs communautaire/référencement/circuit de communication

d. La mesure de la graduation

Le scoring de la HEA dans les zones de moyens d'existence des ménages bénéficiaires a été considéré pour service à établir la base et mesurer la graduation des ménages. La démarche méthodologique a consisté à calculer les scores de chacun des 10 indicateurs retenus au niveau de chaque ménage.

Pour les Burkina Faso, les scorings suivants ont été utilisés :

Catégorie	Score minimum	Score maximum
Nanti	53	79
Moyen	30	52
Pauvre	11	29
Très pauvre	0	10

Pour le Niger, les scores suivants ont été utilisés :

Catégorie	Score minimum	Score maximum
Nanti	33	62
Moyen	16	32
Pauvre	6	15
Très pauvre	0	05

I. Les réalisations/résultats/Succès

Sur le projet RECOSA, l'objectif était de mettre en place des projets de moyens d'existence pour l'ensemble des 7002 ménages bénéficiaires directs. Cependant, le contexte de la zone d'intervention a eu un impact sur ces prévisions.

Après les formations reçues, les coaches endogènes sont missionnés pour accompagner les ménages qui souhaitent au plutôt mettre en place leur microprojet. Ainsi dans les deux pays, 5509 Projets de Moyens d'Existence de ménages bénéficiaires du projet RECOSA sont mis en place.

Tableau récapitulatif des PME mise en place sur RECOSA :

Pays	PME à élaborer	PME élaborés	PME suivis par les coaches
Burkina	3 006	1604	1 604
Niger	4000	3905	3905
Total	7006	5509	5509

Le suivi des Projets de Moyens d'Existence est porté par les coaches endogènes et les équipes terrain. Pour réussir ce suivi, des échanges sont faits par les équipes avec les communautés pour l'adapter au contexte. Il est défini ainsi une stratégie d'accompagnement pour un certain nombre de ménages identifiés. Ces ménages sont appelés "ménages modèles". L'objectif visé est de créer l'effet "boule de neige", que ces ménages par leur implication et la réussite de leurs projets puissent amener les autres ménages à s'investir davantage dans la gestion leurs microprojets. Il n'est nullement pas question de ne plus suivre les autres ménages, il s'agit ici juste de créer un aimant pour attirer les autres vers l'excellence.

Les ménages modèles ont été choisis sur la base d'un certain nombre de critères, qui sont entre autres l'accessibilité pour les équipes du projet, qui à tout moment et au besoin peuvent avoir accès à ces derniers. Ces ménages sont choisis également pour leur motivation et aussi leur pleine implication dans l'atteinte des objectifs fixés. Un autre aspect qui est intéressant à souligner est la disponibilité du ménage au besoin pour témoigner et partager avec les autres membres de la communauté son expérience et la clé de réussite de son Projet de Moyens d'Existence. Au Niger 107 ménages modèles sont identifiés par les coaches endogènes.

Au cours du suivi de ces ménages modèles quelques succès sont remontés. Les réussites de certaines actions identifiées lors de l'élaboration des PME ont fait objet des écrits dans les rapports mensuels et trimestriels du projet.

Dans cette rubrique, nous rapportons la réussite de trois de nos bénéficiaires.



L.S âgée de 70 ans, taille de son ménage 8, habite le village de Beinam, commune de Dessa. Elle a bénéficié de deux bœufs d'embouche. Dans son PME élaboré, L.S a inscrit l'achat d'un bœuf. La stratégie de cette dame repose sur la vente de ses deux bœufs. Ainsi après conseil de son coach du village, elle décide de mettre ses animaux en vente. Elle vend les bœufs engraisés à 140.000 FCFA. Le revenu de cette vente est utilisé pour l'achat d'un veau à 100.000 FCFA et un autre bœuf à 27.500

FCFA. Elle vise maintenant de les engraisser et de les revendre. Ainsi se dessine son microprojet comme défini. Elle continue d'engraisser son veau, qu'elle envisage revendre un jour pour en faire deux plus

petits. L.S raconte que du haut de ses 70 ans et plus, c'est sa première fois d'avoir un bœuf dans sa vie. Vidéo témoignage :



WhatsApp Vidéo
2024-03-13 à 18.52.0



H.A est aussi un pêcheur du village de Beinam, il a dû laisser cette activité par faute de moyens et de matériels. L'un des objectifs fixés par ce dernier est d'acquérir du matériel de pêche pour reprendre son activité jadis laisser. Pour rappel H.A a reçu un kit embouche de la part du projet. Il a vendu un de ses moutons à 80.000 FCFA. Les revenus, lui ont permis d'acheter un autre bœuf à 60.000 FCFA et se procurer des filets de pêches. Le prochain objectif est d'agrandir

son unité de pêche à travers l'écoulement des poissons aux revendeurs. À travers ces deux activités majeures, H.A voit son PME se dessiner également.

Les dernières informations remontées par le coach du village de Beinam, en date du 13 mars 2024, Mr H.A a grâce à son investissement de l'achat des filets de pêche s'est acheté deux caprins suite à son activité de pêche. Les photos ci-dessous. Il a par ailleurs, comme il l'a souligné et souhaité « Je souhaite agrandir mon unité de pêche à travers l'écoulement des poissons aux revendeurs » Ce qui fut fait grâce à son engagement au quotidien avec l'appui de son coach.



Photo de H.S, bénéficiaire du village du Beinam commune de Dessa, 13/03/2024



D.D du Village de Firniaré commune de Dargol. L'objectif de D.D est d'avoir un troupeau, comme elle aime le dire. Pour cela, elle s'est donnée les moyens à travers le paquet intégré qu'elle a reçu du projet. Dans un premier temps elle épargne une partie de son cash pour acheter une chèvre. Quelque mois après, la bonne nouvelle est que D.D accueille deux (2) chevrettes dans son enclos. La vente de ses bœufs deux fois de suite au marché hebdomadaire de Dargol lui a permis de remplacer les animaux et de s'en procurer de la céréale au bonheur de son ménage. D.D témoigne à l'équipe

qu'à la prochaine visite, elle verra d'avantage une amélioration de son cheptel conformément à ses objectifs fixés.

À la lecture de ces histoires de succès au grand bonheur de ces bénéficiaires, on comprend que ces PME sont en train de réussir chez quelques ménages malgré le contexte difficile de l'ensemble insécurité mixée à la vulnérabilité des bénéficiaires du projet.



Cas d'une bénéficiaire d'embouche de du nom de D.H résidente à Ouro Tougouribè dans la commune de Bani. À la fin de son premier cycle Hajatou a vendu les moutons à 160 000 F CFA pour s'acheter une vache à 175 000 F CFA. La vache a mi-bas et avec la vente du lait de la vache elle a acheté une chèvre pour sa production et arrive aussi à faire face aux dépenses quotidiennes de la famille.

Cas de Gédé du village de Windé Gnèbè bénéficiaire de Caprin. Au jour d'aujourd'hui il dispose de 09 chèvres et 03 Bœufs. L'acquisition des bœufs a été possible grâce à la vente d'une partie de ses chèvres et de ses économies réalisées sur le transfert monétaire.



La mesure de la graduation ou du modèle de progression

Concernant la situation socio-économique des ménages, on observe qu'une grande majorité des ménages (87,7% au Burkina Faso et 87,1% au Niger) marque une évolution positive de leurs scores HEA. En effet, au Burkina Faso 23,9% des ménages sont passés de la catégorie TP à P (très pauvre à pauvre), 19,3% de TP à M (très pauvre à moyen) et 30% de la catégorie pauvre à moyen.

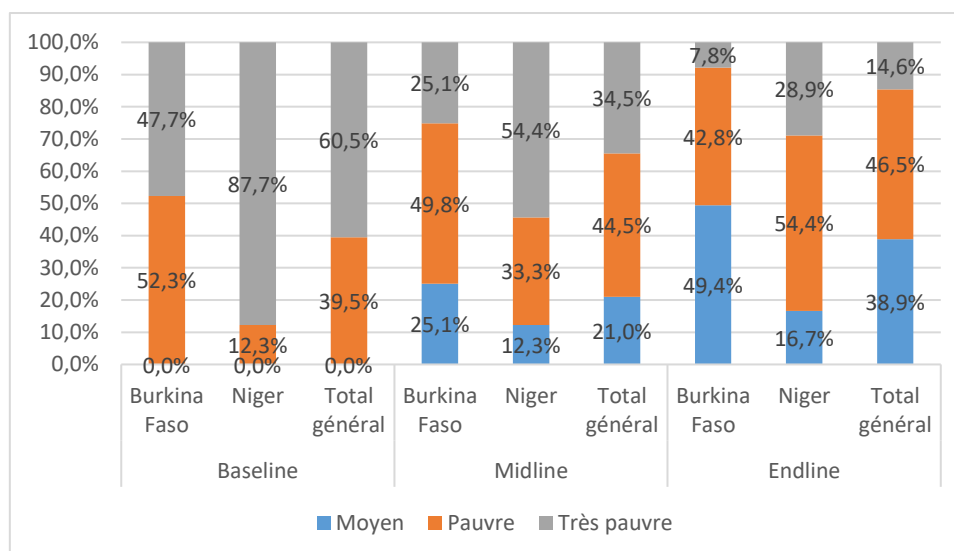
Au Niger, 45,6% des ménages sont passés de la « catégorie très pauvre » à « pauvre » tandis que 14% des ménages passent de TP à M (très pauvre à moyen) et 2,6% de la catégorie pauvre à moyen.

Tableau d'évolution de catégorie socio-économique des ménages

Pays	Constant	Positif	Négatif	Total général
Burkina Faso	1,2%	87,7%	11,1%	100,0%
Niger	6,1%	85,1%	8,8%	100,0%
Total général	2,8%	86,8%	10,4%	100,0%

La collecte des données de la endline, s'est faite auprès des mêmes ménages. Ce qui permet d'appliquer les mêmes scoring de pondérations qu'au moment du ciblage des ménages bénéficiaires et la Baseline. Les résultats montrent que d'une situation initiale de 60,5% de très pauvres contre 39,5% de pauvres, nous passons à la fin du projet à 38,9% de ménages de catégorie moyenne, 46,5% de catégorie pauvre et seulement 14,6% de catégorie très pauvre. Ce qui est une nette amélioration de la situation socio-économique des ménages.

Figure 29 : Évolution comparée des catégories socio-économique des ménages de la Baseline à la endline



II. Les difficultés dans la mise en œuvre

Les projets de moyens d'existence ont permis de réorganiser encore plus les ménages au vu de leur quotidien. Les formations reçues, couplées aux accompagnements techniques et personnalisés ont été d'un poids considérable dans la résilience des bénéficiaires. Néanmoins, de la démarche méthodologique d'élaboration et de suivi des ménages en passant par la mise en place de ces microprojets, des difficultés sont relevées. Elles sont d'ordres techniques, opérationnelles et aussi logiques.

a. Techniques et opérationnelles :

La définition de ces PME sur le terrain, a mis du temps à prendre forme, pour des raisons diverses :

- La production des modules de formation et les outils de suivi de collecte de données ont pris temps à se formaliser. Elle réalité tout le dispositif de cette activité n'était pas disponible, il fallait le construire dans les moindres détails.
- Pour les aspects opérationnels, après les formations, il fallait tout de suite accompagner les coaches et les ménages à mettre en place les projets de moyens d'existence. Chaque coach doit être accompagné dans les premiers ménages, question de s'assurer que l'essentiel est pris en compte et que la démarche est respectée dans le fond et la forme. Cet état de fait a retardé également la mise en place des projets de moyens d'existence.
- Au départ de la manager de l'unité technique du programme qui accompagnait l'équipe sur le volet coaching, le projet a manqué d'un référent technique pour valider des outils développés et proposés dans le cadre cette activité. Ce coaching a aussi manqué pour réorienter l'équipe au besoin.
- Une partie des bénéficiaires disposaient déjà de leurs actifs productifs bien avant la mise en place des projets de moyens d'existence. L'idéal aurait voulu que ces projets soient définis au niveau ménages avant que le paquet intégré se mette en place.
- Le niveau des coach endogènes n'a pas aussi facilité la collecte et la remontée de certaines informations dans le temps, pour une meilleure analyse et retour prompt aux ménages.
- Dans la mesure où ces données sont remontées, il faut reconnaître que l'équipe a eu du mal à analyser l'ensemble des données qualitatives et quantitatives collectées sur le terrain, ce qui n'a pas aussi facilité d'apporter des réponses efficaces aux ménages dans un besoin de coaching pressant.

- En lien aux deux derniers points, on peut souligner aussi la difficulté de suivre la dynamique de l'évolution des projets de moyens d'existence, même si une grande partie de cette activité s'est concentrée sur les ménages modèles identifiés. Cette situation n'a pas permis d'anticiper et de faciliter les cas de référencement vers les partenaires, malgré un circuit de communication et de référencement défini entre les acteurs.
- Malgré la volonté de part et d'autre des acteurs de réussir cette activité, on note que la perte des actifs productifs pour certains ménages, notamment les animaux n'a pas facilité la mise en place des projets de moyens d'existence. Par ailleurs d'autres ménages ont perdu ces biens après l'élaboration des leurs projets de moyens d'existence.

b. Logistiques et sécuritaires :

Cette difficulté est surtout liée à l'accès à certains ménages sur le terrain, compte tenu de leur répartition géographique et aux restrictions à certaines zones.

Plus spécifiquement au Burkina, la détérioration du contexte sécuritaire a éloigné l'équipe coaching des bénéficiaires dans la mise en œuvre de leurs projets de moyens d'existence. La situation dans la commune de SEBBA a été beaucoup plus criarde à tel point que la mise en place des projets de moyens d'existence n'a pas été possible parce que le souci premier des bénéficiaires de cette commune était de trouver de quoi manger. Cette situation dans la commune de Sebba a même suscité une adaptation du coaching au profit de nos ménages. Ainsi, le chef-lieu de la commune de Bani était la seule lueur d'espoir pour un suivi adéquat des projets de moyens d'existence au Burkina Faso, mais la mesure du gouverneur interdisant de circuler avec les motos de grosses cylindrées a considérablement impacté la capacité des équipes de continuer à s'y rendre. Le transport en commun qui était utilisé comme stratégie d'adaptation a été également stoppé par le déguerpissement de Bani par les groupes armés.

Aussi, le co-voiturage entre les autres équipes du projet empruntant le même axe, n'a pas facilité aux équipes coaching de passer assez de temps nécessaires avec les ménages pour discuter en long et en large sur les détails des projets de moyens d'existence, surtout quand plusieurs villages sont programmés par les missionnaires. Rendre indépendant les équipes coaching dans le suivi de la mise en œuvre des projets de moyens d'existence est nécessaire.

III. Éléments de durabilité

L'approche coach endogène est une approche communautaire et participative. Elle met la communauté et les bénéficiaires au cœur de l'action. Sur la base des échanges interactifs et constructifs, cette approche crée un climat de confiance mutuelle entre les parties prenantes. Le coach est choisi sur la base de cette confiance communautaire qui lui procure soutien et satisfecit, en plus de son engagement à accompagner les ménages bénéficiaires au quotidien.

Les PME sont une traduction de la vision de chaque ménage, donc les objectifs fixés ne viennent pas d'ailleurs, ils émanent du ménage lui-même, de sa projection d'où son originalité. Ce point est un aspect à souligner dans la durabilité de cette action sur le terrain. Aussi, après la définition des objectifs, la proximité des coaches avec les bénéficiaires fait en sorte que les activités s'inscrivent encore plus dans la durée. A ce niveau, plusieurs éléments entre en jeu pour la réussite et l'attente de ces objectifs. On peut citer les visites période à domiciles sur la base d'un calendrier défini et arrêter entre les parties.

Les coaches réveillent, l'envie de réussir des bénéficiaires. A chaque passage au sein des ménages pour une séance de coaching, Il est développé l'estime de soi au porteur des micro-projets. Les ménages reçoivent les réponses aux besoins de coaching au moment voulu et souhaité. Ils sont appuyés et orientés au besoin. Par ailleurs, le réseautage créé au sein de la communauté entre tous les acteurs surtout

communautaires identifiés et formés par le projet RECOSA donne un format stable de gestion et de développement des projets de moyens d'existence.

Au niveau communautaire le privilège de se sentir utiles aux autres est un aspect à mettre en actif dans la durabilité de cette approche, les coaches de par leurs actions et leur contribution au développement socio-économique du terroir, ils se sentent soutenus et aimés de par leur travail même si volontaire (services non rénumérés).

Les ménages modèles identifiés sont des modèles de réussites sur lesquels les coaches s'appuient pour amener les autres ménages vers l'excellence, vers un mouvement d'ensemble malgré les contraintes et les difficultés au quotidien dans la gestion des ressources partagées.

Le paquet intégré de par sa composition est un facteur important qui contribue à la réussite des PME. Les transferts monétaires, couplés aux formations que les ménages ont reçues est un atout considérable. Les AVEC permettent aux ménages d'épargner et de disposer de la liquidité au moment souhaité pour mieux soutenir et développer leurs AGR. Un autre facteur, de durabilité est que plus les AVEC continuent d'exercer, plus les ménages pourront mieux réussir les objectifs fixés. La redistribution des parts épargnées permet à un moment défini par le groupe aux membres de l'AVEC d'avoir une somme importante à la fin du cycle. Cette somme vient le plus souvent booster les projections du ménage.

IV. Les recommandations

- Pour des projets futurs, avec la même approche que RECOSA, il serait mieux que les projets de moyens d'existence soient élaborés avant de commencer à transférer les actifs productifs et le paquet intégré aux ménages. Aussi s'organiser que les actifs productifs soient mis à la disposition des bénéficiaires au même moment, ou au pire des cas éviter les grands décalages entre les mises à disposition des actifs productifs. Cela permettrait de mieux canaliser et harmoniser les objectifs dès le début des activités.
- La mise en place des projets de moyens d'existence doit se faire en parfaite synergie avec tous les partenaires du projet. Chaque partenaire doit s'investir davantage et se sentir concerné dans cet exercice. Toute chose qui permet d'harmoniser la compréhension des outils et faciliter leur utilisation sur le terrain.
- Le volet coaching étant transversal, il est recommandé que tous les partenaires participent aux formations sur les thématiques développées. Cela permettra d'avoir des agents polyvalents pour aider dans le suivi et la collecte des données sur le volet en particulier.
- Dans la même lancée que le point précédent, prévoir la participation des agents projet coaching à toutes les formations techniques des partenaires tel que ça l'a été pour les coaches endogènes et les relais communautaires. Ils seront mieux outillés à faire face à des éventuels besoins de coaching aux ménages sur des aspects techniques en dehors du paquet intégré.
- Harmoniser les outils de collecte de données entre partenaires, pour mieux capter et centraliser au niveau du volet coaching faciliter les analyses des données remontées.
- Certes, le contexte de mise en œuvre du projet en a décidé autrement, l'indépendance du mouvement des agents projet aurait mieux impacté le suivi des projets de moyens d'existence. Pour cela, pour les projets futurs il faudra penser une adaptation qui puisse permettre d'accéder ou de faciliter le suivi collecte des données sur les projets de moyens d'existence par les agents de projet eux-mêmes ne serait que pour un échantillon des bénéficiaires.

Annexes : outils développés dans le cadre de la mise en place et du suivi des PME

